

Histoire



Gustave Eiffel. (Photos et illustrations DR)

Gustave Eiffel SON EMPREINTE SUR LA CÔTE D'AZUR

Décédé il y a 100 ans, l'auteur de la tour parisienne a vécu à Beaulieu-sur-Mer.

Ici, on lui doit la coupole de l'Observatoire de Nice, le phare de Menton ou le viaduc de la Siagne.

Paris et la France ne seraient pas tout à fait les mêmes sans l'ingénieur de génie qui, en 1889, construisit la Tour qui porte son nom. Gustave Eiffel est mort il y a cent ans, le 27 décembre 1923. On ne sait pas assez qu'il a également exercé son art dans notre région, et qu'il y a passé ses années de vieillesse. Lorsque vers la fin des années 1870, le banquier Raphaël Bischoffsheim installé à Nice, passionné d'astronomie, décida de créer l'observatoire de Nice, il fit appel à Charles Garnier pour construire le bâtiment. Le banquier connaissait l'architecte des opéras de Paris et de Monaco car il avait bâti, en 1876, sa villa à Bordighera en Italie. Mais lorsqu'il fallut construire la coupole de cet observatoire, laquelle allait abriter la plus grande lunette du monde, Raphaël Bischoffsheim, dans sa grande sagesse, sollicita l'ingénieur qui avait construit le pont de Bordeaux pour la compagnie des Chemins de fer du Midi, dont il était l'administrateur. Son nom ? Gustave Eiffel.

Le phare de Menton

À cette époque, Eiffel, âgé de 50 ans, n'était pas un inconnu dans notre région.

En effet, le phare rouge et blanc qui se trouve au bout du port de Menton, avait été construit en 1878 sur un de ses brevets. Pour ce qui est de la coupole de l'Observatoire de Nice, laquelle devait peser cent tonnes, le génie d'Eiffel consista à l'installer sur un anneau flottant et non sur des rails circulaires dont les galets de roulement se seraient affaîsés avec le temps sous l'effet du poids. Devant le coût initial de 210 000 francs de l'époque, les représentants du Ministère et de l'Académie des Sciences voulurent renoncer au projet. Mais Bischoffsheim et Garnier insistèrent pour qu'il soit réalisé. Le prix baissa finalement à 150 000 francs et la coupole d'Eiffel fut réalisée, avec son entrelacs de poutres métalliques et son mécanisme rotatif aquatique. L'inauguration de l'Observatoire eut lieu en 1887.

Le viaduc de la Siagne

En 1889, l'année où il achève sa Tour à Paris, Gustave Eiffel dessina aussi pour notre région le viaduc de la Siagne, pont métallique de 260 mètres entre Le Tignet dans les Alpes-Maritimes et Montauroux dans le Var, destiné au chemin de fer. L'ouvrage fut détruit par les Allemands le

24 août 1944, lors du débarquement des troupes alliées en Provence.

En 1893, tout bascule dans la vie d'Eiffel. Sollicité pour construire les écluses du canal du Panama, il est entraîné dans les scandales financiers qui firent tant parler d'eux à l'époque.

Deux ans de prison

Gustave Eiffel, en première instance, est condamné à deux ans de prison pour détournement de fonds. On imagine difficilement le constructeur de la Tour derrière les barreaux ! Le jugement sera annulé par la Cour de Cassation, mais Gustave Eiffel est meurtri. Il se réfugie sur la Côte d'Azur. À Beaulieu-sur-Mer, précisément.

Il descend d'abord à l'Hôtel Métropole puis jette son dévolu sur un petit palais italien dont la terrasse à arcades donne sur la mer. Celui-ci appartient à la vieille famille niçoise Durandy, dont un des membres était homme de lettres et conseiller général de Villefranche. Cette demeure a hébergé l'année précédente le Grand Duc de Russie.

Gustave Eiffel s'y installe avec sa famille en 1896. Il a 64 ans, il est veuf. Sa femme est décédée en 1877. Il a cinq enfants. Deux d'entre eux le rejoignent à Beaulieu : sa fille Claire, mariée à son principal collaborateur, Adolphe Salles, et son fils Albert, peintre amateur. Cette villa est aujourd'hui transformée en résidence hôtelière.

Un steamer nommé Aïda

Comment vient-il de Paris ? En bateau. Il possède un steamer du nom d'Aïda qui emprunte les canaux depuis la Seine jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône puis longe la côte méditerranéenne. Son arrivée dans le port de Beaulieu est annoncée chaque année dans la presse locale. Il n'abandonne pas tout travail scientifique, s'implique dans le laboratoire météoro-

logique de Beaulieu et publie, en 1904, une « Étude comparée des stations météorologiques de Beaulieu-sur-Mer

(Alpes-Maritimes) - Sèvres (Seine-et-Oise) - Vacquey (Gironde) ».

Au premier rang de l'opéra de Monte-Carlo

Dès qu'il peut, il se rend à l'opéra de Monte-Carlo. Là, il réserve une place au premier rang. Il aime l'art lyrique. D'où le nom de son bateau, appelé comme un opéra de Verdi.

Gustave Eiffel aimait se promener dans les rues de son quartier où, au bout de celle qui le menait à la mer depuis chez lui, il vit construire au début du XX^e siècle la Villa Kérylos. On voyait le vieil homme barbu dans les rues berluganes. On le saluait avec respect sans savoir qui il était. Un jour, il demanda à un gamin de Beaulieu : « - Sais-tu pourquoi la Tour Eiffel porte-t-elle ce nom ? - Oui, Monsieur, parce qu'elle a une forme effilée !... »

ANDRE PEYREGNE
magazine@nicematin.fr

« - Pourquoi la Tour Eiffel porte-t-elle ce nom ?
- Parce qu'elle est effilée !... »

D'autres réalisations dans la région

On attribue à Gustave Eiffel ? dans notre région ainsi que partout en France, un nombre de réalisations considérables - plus qu'il n'aurait pu en faire dans toute une vie ! Parmi celles-ci figure le viaduc de Font-Laugier, près de Grasse, pour lequel on ne connaît pas avec précision son degré d'implication personnelle, qui a été détruit et est remplacé aujourd'hui par le viaduc auquel on a donné le nom de « Pont Eiffel ».

Si Gustave Eiffel n'a pas participé personnellement à certaines constructions, ses ateliers en revanche, l'ont fait pour lui, appelés « Gustave Eiffel et compagnie » en 1863, « Compagnie des établissements Eiffel » en 1889, « Société de construction de Levallois-Perret » en 1893.

De ses ateliers sont sortis en particulier la coupole du jardin d'hiver et la mezzanine du magnifique Hôtel Hermitage à Monte-Carlo, inauguré en 1896, la verrière du jardin d'hiver du fameux hôtel Riviera Palace à Beausoleil, en 1898, aujourd'hui transformé en appartements, ainsi que la verrière de l'hôtel de luxe de Toulon, près du port, qui porte le nom d'« Eautel ».



La coupole de l'observatoire de Nice.



La villa Eiffel à Beaulieu.